

87.230

**Parlamentarische Initiative (Ruf)
Nationalratswahlen.
Zustellung des Propagandamaterials
Initiative parlementaire (Ruf)
Elections au Conseil national.
Distribution du matériel de propagande**

Wortlaut der Initiative vom 15. Dezember 1987

Im Interesse einer verbesserten Chancengleichheit für alle politischen Gruppierungen werden die eidgenössischen Räte ersucht, das Bundesgesetz über die politischen Rechte dahingehend zu ergänzen, dass die Kantone für den kostenlosen Versand je eines Wahlprospektes aller an Nationalratswahlen teilnehmenden politischen Parteien oder Listen an die Wahlberechtigten zu sorgen haben. Die Kantone könnten diese Aufgabe – unter Uebernahme der Versandkosten – selbst tragen oder aber (einschliesslich Kostendeckung) an die Gemeinden delegieren. Die Druckkosten des Propagandamaterials oblägen weiterhin den politischen Parteien bzw. Listen selbst.

Texte de l'initiative du 15 décembre 1987

Afin qu'une meilleure égalité des chances entre tous les groupements politiques soit garantie, les Chambres fédérales sont invitées à compléter la loi fédérale sur les droits politiques dans l'optique suivante: les cantons devraient se charger de l'envoi gratuit aux électeurs d'un prospectus électoral de chacun des partis politiques présentant des candidats ou de chacune des listes présentées. Les cantons pourraient se charger eux-mêmes de cette tâche – financièrement également – ou la déléguer aux communes – qui prendraient en charge les frais d'envoi. Le matériel de propagande continuerait à être imprimé aux frais des partis politiques ou des groupements constituant une liste.

*Begründung des Initianten
(Zusammenfassung)*

Wegen steigender finanzieller Verpflichtungen (Wahlen, Abstimmungskämpfe usw.) wird es für die politischen Parteien zusehends schwieriger, ihre staatspolitisch zentrale Funktion als einer der Hauptpfeiler unseres politischen Systems der direkten Demokratie in wünschbarem und ausreichendem Umfang zu erfüllen. Ein Ergebnis dieser bedauerlichen und zugleich bedenklichen Entwicklung ist die kontinuierliche Ausdehnung der Einflussbereiche finanzkräftiger Verbände und Interessenorganisationen, namentlich im Vorfeld von Volksabstimmungen (Inseratekampagnen).

Der Werbeaufwand für Wahlkämpfe, insbesondere vor Nationalratswahlen, stellt die beteiligten Parteien immer wieder vor nur schwer lösbare finanzielle Probleme, mit dem Ergebnis, dass die übrige Öffentlichkeitsarbeit – zum Nachteil der Information der Stimmbürger – drastisch eingeschränkt werden muss.

Eine der erheblichsten finanziellen Wahlkampfbelastungen stellen für die Parteien und Listen die Versandkosten des Werbematerials an alle Stimmbürger dar. Nachdem gemäss Artikel 33 des Bundesgesetzes über die politischen Rechte die Kantone den Wahlberechtigten gratis einen Satz aller Wahllisten zuzustellen haben und grössere Gemeinden schon heute einen gemeinsamen Wahlversand auf ihre Kosten kennen, wäre die vorgeschlagene Regelung eine sinnvolle und verhältnismässige Form der indirekten Parteienunterstützung durch öffentliche Mittel, wie sie der Bundesrat selbst grundsätzlich und im Detail näher prüfen will.

Ueberdies könnte dadurch eine höchst willkommene Rechtsvereinheitlichung erreicht werden, da in mehreren Kantonen unterschiedliche Regelungen für einen gemeinsamen Wahlversand in den einzelnen Gemeinden zu einem recht bela-

stenden Methodenwirrwarr geführt haben, wodurch kleinere Parteien – vorab in ländlichen Gegenden – teilweise sogar auf höchst undemokratische Weise vom gemeinsamen Versand ausgeschlossen und dadurch diskriminiert werden.

*Développement de l'auteur
(Résumé)*

En raison d'obligations financières accrues, dues aux élections, aux campagnes précédant les votations, etc., il devient de plus en plus difficile aux partis politiques de s'acquitter de façon satisfaisante et pleinement de la tâche essentielle qui leur incombe dans notre système de démocratie directe. La conséquence de cette évolution, à la fois regrettable et inquiétante, est l'expansion continue, à la veille de votations populaires (campagnes d'annonces) de l'influence d'associations et d'organisations défendant des intérêts spécifiques et ayant d'importants moyens financiers.

Les frais consentis pour la publicité, notamment lors d'élections au Conseil national, posent aux partis engagés des problèmes financiers difficiles à résoudre, de sorte que leurs autres travaux doivent être sévèrement réduits, aux dépens de l'information à donner aux citoyens.

Les frais de port du matériel de propagande envoyé à tous les citoyens sont parmi les charges financières les plus considérables qui grèvent le budget des partis et des listes lors des campagnes électorales. Etant donné que les cantons doivent, conformément à l'article 33 de la loi sur les droits politiques, envoyer gratuitement aux citoyens un jeu de toutes les listes électorales et que les communes importantes organisent déjà à leurs frais un envoi conjoint, la réglementation préconisée serait une forme opportune et rationnelle de soutenir indirectement les partis au moyen des fonds publics, méthode que le Conseil fédéral est prêt en principe à étudier de façon détaillée.

Cela permettrait d'ailleurs de procéder à une uniformisation bienvenue du droit; en effet, dans plusieurs cantons, la diversité des règles applicables par les communes sur l'envoi conjoint de la documentation électorale a créé une situation chaotique fâcheuse, les publications relatives aux petits partis étant parfois – surtout dans les régions rurales – exclues de façon tout à fait antidémocratique des envois conjoints, ce qui constitue une violation grave du principe de l'égalité devant la loi.

Erwägungen der Kommission

Nach einer kurzen Diskussion beschloss die Kommission am 29. August 1988, die Behandlung der Initiative zu verschieben, bis der Bericht des Bundesrates betreffend die Förderung der politischen Parteien (gestützt auf ein Postulat beider Räte vom 7. Juni 1984) vorliege, und dem Büro Antrag zu stellen, dieses Geschäft der Petitions- und Gewährleistungskommission zur Vorberatung zuzuteilen.

An seiner Sitzung vom 25. November 1988 entschied jedoch das Büro des Nationalrates, für die Beratung dieses Berichtes eine Ad-hoc-Kommission einzusetzen. Das Büro bestätigt damit seine Ansicht, dass die Vorprüfung einer parlamentarischen Initiative klar von der materiellen Prüfung eines Geschäftes zu trennen ist. Dies auch im Hinblick auf die anstehende Revision des Bundesgesetzes über die politischen Rechte, welche die Prüfung der angeregten Massnahme ebenfalls beinhaltet.

Das Büro bittet deshalb die Petitions- und Gewährleistungskommission, die Vorprüfung für die parlamentarische Initiative von Herrn Ruf in Kenntnis des Berichtes des Bundesrates abzuschliessen.

Angesichts dieser Sachlage beschloss die Petitions- und Gewährleistungskommission am 13. Januar 1989, auf eine weitere Beratung des Anliegens von Herrn Ruf zu verzichten. Da das aufgeworfene Problem nun als Teil des Parteienförderungsberichts (88.075) bei der Bundesversammlung in Prüfung ist, rechtfertigt es sich, dieser parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Considérations de la commission

Après une brève discussion, la Commission des pétitions et de l'examen des constitutions cantonales a décidé, le 29 août 1988, de surseoir à l'examen de l'initiative jusqu'à ce que le

rapport que le Conseil fédéral doit présenter, conformément à un postulat des deux Chambres du 7 juin 1984, au sujet du soutien à accorder aux partis, soit disponible; elle a également résolu de proposer au Bureau de la charger de l'examen préalable de cette affaire.

Lors de sa séance du 25 novembre 1988, le Bureau du Conseil national a cependant décidé de créer une commission *ad hoc* à cet effet. Ainsi, le Bureau confirme son attitude, selon laquelle il faut clairement distinguer entre l'examen préliminaire d'une initiative parlementaire et le traitement d'une affaire quant au fond. Cela d'autant plus qu'une révision de la loi sur les droits politiques est en préparation et qu'elle prévoit également l'examen des mesures suggérées par l'initiative. Le Bureau prie donc la Commission des pétitions et de l'examen des constitutions cantonales de terminer l'examen préliminaire de l'initiative de M. Ruf en prenant en considération le rapport gouvernemental.

Dans ces conditions, la Commission des pétitions et de l'examen des constitutions cantonales a décidé, le 13 janvier 1989, de renoncer à traiter la demande de M. Ruf. Etant donné que le problème soulevé sera examiné par le Parlement lors du débat sur le rapport concernant le soutien à accorder aux partis (88.075), il se justifie de ne pas donner suite à cette initiative.

Antrag der Kommission

Aus diesen Gründen beantragt die Kommission, der parlamentarischen Initiative von Herrn Ruf keine Folge zu geben.

Proposition de la commission

Pour les raisons exposées ci-dessus, la commission recommande de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire de M. Ruf.

Ruf: Ich habe meine Initiative bereits vorhin bei der Behandlung des Berichtes über die Unterstützung der politischen Parteien begründet und Ihnen in Aussicht gestellt, dass ich sie ohne Probleme zurückziehen könnte, wenn das entsprechende Kommissionspostulat in Motionsform überwiesen würde. Dies haben Sie leider abgelehnt. Sie werden verstehen, dass ich Ihnen deshalb eine Abstimmung über diese parlamentarische Initiative nicht ersparen kann, da es sich meines Erachtens um ein wirklich dringliches Anliegen im Rahmen der Bemühungen zur Unterstützung der Parteien und zur Herstellung einer verbesserten Chancengleichheit für alle Parteien und Listen handelt, die an Nationalratswahlen teilnehmen.

Der heutige Zustand ist in der Tat in denjenigen Kantonen, welche die Regelung des unentgeltlichen Versands des Propagandamaterials durch die Kantone oder Gemeinden nicht kennen, sehr unbefriedigend. Es gibt eine Vielzahl von Organisationsformen für den gemeinsamen Wahlmaterialversand in den Gemeinden, sofern ein solcher überhaupt besteht. An gewissen Orten müssen die Parteien Personal zur Verfügung stellen, um bei den Einpackaktionen mitzuhelfen, andernorts wird ein finanzieller Beitrag verlangt, in sehr vielen Gebieten schliesslich gibt es überhaupt keinen gemeinsamen Versand, was dazu führt, dass das Propagandamaterial in der Fülle der allgemeinen Reklame, die in den Briefkasten gelangt, verloren geht.

Der Vorschlag der Initiative wäre eine kurzfristig, rasch und problemlos realisierbare Massnahme, wie sie ja auch von der Kommission grundsätzlich im Rahmen ihres Berichtes zur Parteienförderung begrüsst worden ist. Es ist schade, dass Sie vorhin der Motion nicht zugestimmt haben. Sie haben damit eine Chance verpasst, die Sie nun noch nachholen können, indem Sie meiner parlamentarischen Initiative zustimmen.

Vielleicht noch eine Schlussbemerkung: Offenbar muss man als Vertreter einer kleinen Partei damit leben, dass eigene gute Ideen zunächst mal abgelehnt werden, weil sie aus der falschen Ecke kommen. Erst später dann, wenn sie vom Bundesrat oder von einer Regierungspartei vorgeschlagen werden, sind sie plötzlich konsensfähig. Wir haben dies vorhin gesehen bei der Ueberweisung des entsprechenden Kommissionspostulates 3. Ob dies wirklich einer wünschbaren parlamentarischen Kultur entspricht, bleibe dahingestellt. Meine

Antwort auf diese Frage dürfte klar sein. Ihre Antwort können Sie sich selbst geben.

Ich beantrage Ihnen also, meine Initiative doch noch zu unterstützen.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission	42 Stimmen
Für den Antrag Ruf	15 Stimmen

90.220

Parlamentarische Initiative (Kommission 88.235) Stimm- und Wahlrechtsalter 18 Initiative parlementaire (Commission 88.235) Majorité politique à 18 ans

Bericht und Beschlussentwurf der Kommission des Nationalrates vom 30. Januar 1990 (BBI I, 1167)
Rapport et projet d'arrêté de la commission du Conseil national du 30 janvier 1990 (FF I, 1119)

Stellungnahme des Bundesrates vom 28. Februar 1990 (BBI I, 1545)
Avis du Conseil fédéral du 28 février 1990 (FF I, 1469)

Schmid, Berichterstatter: In der ersten Hälfte des vergangenen Jahres reichten fünf Kollegen unseres Rates, nämlich die Herren Büttiker, Brélaz, Segond, Ziegler und Ruf (in dieser Reihenfolge) je eine parlamentarische Initiative ein, in welcher die Herabsetzung des Stimm- und Wahlrechtsalters auf 18 Jahre gefordert wird. Die Initianten verlangen übereinstimmend eine Aenderung von Artikel 74 Absatz 2 der Bundesverfassung. Dieser lautet zurzeit: «Stimm- und wahlberechtigt sind alle Schweizer und Schweizerinnen, die das zwanzigste Altersjahr zurückgelegt haben und nicht nach dem Recht des Bundes oder des Wohnsitzkantons vom Aktivbürgerrecht ausgeschlossen sind.»

Wenn Sie diesen Text mit dem vorliegenden neuen Entwurf vergleichen, so finden Sie neben dem um zwei Jahre vorverlegten Stimm- und Wahlrechtsalter noch eine zweite Aenderung: Nur noch der Bund, nicht mehr zusätzlich auch der Wohnsitzkanton, kann Ausschlussgründe für die Stimmabgabe bei eidgenössischen Urnengängen geltend machen. Das hat folgende Bewandnis: Schon 1976 hatte der Bundesrat in seiner Stellungnahme auf eine gleichlautende parlamentarische Initiative darauf aufmerksam gemacht, dass nach Inkrafttreten des Bundesgesetzes über die politischen Rechte vom 17. Dezember 1976 der Vorbehalt zugunsten der Kantone in Artikel 74 der Bundesverfassung gegenstandslos würde. Wir möchten mit dieser Vorlage gleichzeitig die Gelegenheit wahrnehmen, den Vorbehalt des Ausschlusses durch den Wohnsitzkanton nun auch formell aufzuheben.

Nun zum eigentlichen Anliegen selbst. Ich möchte es Ihnen und uns ersparen, einmal mehr ausführlich das Für und Wider einer Herabsetzung des Stimm- und Wahlrechtsalters darzulegen. Sie haben zusätzlich zu Bericht und Antrag eine ausführliche Dokumentation erhalten, die einen historischen Rückblick über frühere Urnengänge sowie einen guten Ueberblick über die Alterslimiten der politischen Mündigkeit auf kantonaler und kommunaler Ebene erlaubt und in welcher schliesslich einmal mehr auch die Gründe angeführt werden, welche für eine Einführung von Stimm- und Wahlrechtsalter 18 sprechen. Unbestritten dürfte dabei die Tatsache sein, dass in Anbetracht der höheren Lebenserwartung das Durchschnittsalter der Stimmberechtigten ständig steigt, andererseits aber gerade die junge Generation ein existenzielles Interesse daran hat, mitzureden, wie die Schweiz sich in den kommenden Jahrzehnten entwickeln soll.

Parlamentarische Initiative (Ruf) Nationalratswahlen. Zustellung des Propagandamaterials
Initiative parlementaire (Ruf) Elections au Conseil national. Distribution du matériel de propagande

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	03
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	87.230
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.03.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	278-279
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 344

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.